

Bureau météorologique.

Washington, 13 avril - Indications pour la Louisiane - Temps en partie couvert vendredi et probablement samedi; vents frais du sud.

Notre trafic du coton en danger.

Différences injustes dans les prix de transport.

La Nouvelle-Orléans occupe sur le continent américain, grâce au fleuve qui le traverse presque en ligne droite, du nord au sud, et aux nombreux cours d'eau navigables qui se déversent dans l'artère principale, une position privilégiée qui a, de tout temps, excité la jalousie de certains états du Sud et de l'Est que la nature a moins favorisés au point de vue des moyens de communication. De là, les tentatives réitérées de ces états pour détourner à leur profit un trafic qui, laissé à lui-même, suivrait naturellement la voie du Mississippi. Ces tentatives, que nous avons bien souvent signalées, se renouvellent en ce moment, paraît-il, avec un succès qui excite, à juste titre, les appréhensions de nos négociants, et en particulier, de notre Bourse au Coton; car, c'est surtout à notre commerce du coton que l'on en veut, parce qu'il est plus lucratif et prend des proportions plus considérables que les autres.

C'est ainsi que l'on arrive à gagner les compagnies de chemins de fer, et à leur faire établir, dans les prix de transport, des différences qui permettent à certains états d'attirer de leur côté, à notre détriment, un trafic que la nature nous a octroyé et qui nous revient de droit, au nom de la justice et de l'intérêt général.

On a remarqué, par exemple, que, durant la saison qui vient de se terminer, Shreveport a expédié 30,197 balles de coton à Galveston, et 8,500 à Port Arthur; en tout, 38,697 balles qui eussent dû suivre naturellement la voie des rivières et du fleuve, sans sortir de l'Etat, pour atteindre le golfe.

Nous puissions ces chiffres dans une lettre adressée par M. Henry G. Hester, secrétaire de la Bourse au Coton, à M. G. L. de Fuentes, président de la Commission d'Etat des Chemins de fer siégeant en ce moment à Baton Rouge. De pareils faits ne peuvent s'expliquer qu'au moyen d'expédients subreptices contraires à la justice et à l'intérêt de la Louisiane.

M. H. Hester fait avec grande raison appel à la Commission des Chemins de fer et lui demande instamment de mettre un terme à ce déplorable état de choses. Plus de différences injustes dans les prix de transport, au détriment de celui-ci et au profit de celui-là, dit fort justement le secrétaire de la Bourse au Coton, Justice et égalité pour tous; c'est tout ce qu'attend l'Etat de sa Commission des Chemins de fer.

Il y a des moyens légaux et légitimes de faire cesser ce régime de préférences illégitimes. La Bourse au Coton espère que cette commission saura les employer au besoin. Que celle du Texas travaille pour le Texas, c'est son droit, peut-être; mais aussi, que celle de la Louisiane défende les intérêts de la Louisiane, c'est son devoir.

On ne peut que louer le but que poursuit M. Hester et le langage net et clair qu'il emploie. Tous les honnêtes gens et tous les négociants l'approuveront.

Nouvelles Religieuses.

C'est demain matin qu'ont lieu, à la Cathédrale St-Louis, les cérémonies de la première communion. Comme toujours, les jeunes communicants sont nombreux. La messe commencera à 7 heures du matin.

La confirmation administrée par Mgr l'archevêque Chapelle aura lieu à 10 heures. La retraite est prêchée en français, par le Père Knapp, dominicain, et, en anglais, par le Rév. Malone, de la paroisse St. Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Durand, qui n'est pas un étranger à la Nouvelle-Orléans - il l'a déjà habitée quelque temps - vient d'être attaché à la Cathédrale St. Louis. Il y remplace le Rév. Alex. M. Barbier, qui est envoyé comme on le sait à l'Eglise de l'Annonciation, en qualité d'assistant de Mgr Rouxel.

Un frère de Behazin en France.

Le sergent Coulari, des tirailleurs haoussas, frère de l'ancien roi du Dahomey, Behazin, est arrivé à Bordeaux ces jours derniers, par la Ville de Mexico. Il commande un détachement de cinquante tirailleurs haoussas qui vont composer la garnison de Djibouti.

Le sergent Coulari est, dit-on, un excellent soldat, très dévoué à la France. Il fut d'abord incorporé aux tirailleurs égyptiens où il y gagna rapidement ses galons de sergent.

Il passa ensuite avec ce grade aux tirailleurs haoussas et c'est lui qu'on vient de charger de conduire un détachement de relève à Djibouti.

Il parle quelques mots de français, suffisamment pour dire qu'il préfère son sort à celui de son frère, le roi déchu exilé à la Martinique.

Les soldats du détachement du sergent Coulari ont été logés à la caserne de passage de Bordeaux, où on va leur donner leurs effets militaires.

Ils sont partis ensuite pour Marseille où ils se sont embarqués pour Djibouti.

Le peintre Sargent.

Londres, 13 avril - L'Association de la Presse de Londres ayant annoncé aujourd'hui en termes précis la mort de M. John Singer Sargent, l'artiste américain, tous les journaux du soir ont publié la nouvelle. Quelques journaux ont même passé longuement en revue d'une façon élogieuse la carrière de M. Sargent. Et la nouvelle a naturellement été envoyée par le câble aux Etats-Unis.

Or, des informations prises établissent que cette nouvelle est fautive, et que M. Sargent est non seulement vivant mais en bonne santé.

Les journaux allemands et la question de Samoa.

Berlin, Allemagne, 13 avril - Les journaux du soir contiennent la série de leurs articles acerbes contre la Grande-Bretagne.

Le "Post", une feuille semi-officielle, presse le Reichstag de mettre immédiatement à la disposition du gouvernement le montant total des crédits annuels votés l'an dernier pour l'augmentation des forces navales, afin de hâter la construction de navires de guerre. Ce journal dit qu'avec une marine respectable l'Allemagne n'aurait plus à craindre des humiliations comme celle de Samoa.

FONDATION PIEUSE.

Nous avons déjà parlé de l'Ami des bêtes, de ce journal charitable qu'une jeune fille a fondé à Paris pour protéger, contre la supériorité souvent un peu brutale de quelques uns de nos frères, la douceur sans défense de nos frères inférieurs. Ce journal a réalisé ce prodige de grouper autour de son œuvre M. Mirbeau et M. Lemaître, M. Coppée et M. Clemenceau, ce qui prouve que, s'il y a diverses manières, d'être contradictoires, d'aimer l'humanité, il n'y en a qu'une d'aimer les bêtes, et que celle-là, du moins, est forcément la bonne, puisque, en aimant les bêtes, nous avons beaucoup de chances d'être déshérités.

En créant son journal, Mlle Suzanne Neyrat n'avait d'abord pour but que d'assurer aux modestes serviteurs de l'homme une vie plus heureuse. Elle s'est dit bientôt que ce n'était pas tout de leur épargner les souffrances iniques, d'adoucir leurs labeurs, de adoucir leur vieillesse; elle a considéré qu'il y avait, de notre part, ingratitude et injustice à ne pas honorer d'une sépulture décente les humbles restes de ces bêtes qui nous ont, de leur vivant, enrichis de leur travail ou consolés de leur amitié. Et c'est pourquoi l'on peut voir sur les murs de Paris, une petite affiche rouge, annonçant aux capitalistes qu'une Société se constitue pour ouvrir dans la banlieue un cimetière de chiens. La Société, dont les statuts ont été dressés devant notaire par acte du 11 décembre dernier, sera au capital de 300,000 fr. Le montant de chaque action a été fixé à 100 fr. seulement, afin que les amis des bêtes, qui ne sont pas riches, puissent tous concourir à cette œuvre bienfaisante.

Pour faciliter encore les adhésions, la fondatrice a eu l'idée d'un bon placement: les intentions charitables des souscripteurs; elle leur promet 50% de leur argent, sans compter les dividendes possibles; elle leur offre en garantie des Bons de l'Exposition, et, par conséquent, l'espérance de gagner un gros lot. Ainsi lancée, l'affaire a toutes chances d'aboutir, et il est fort probable que l'année ne s'achèvera point sans que Paris possède, comme New-York et Londres, son cimetière de chiens. De chiens et d'autres animaux domestiques, car, aux termes de l'article, la future nécropole sera indistinctement ouverte aux morts des animaux de tous nos frères inférieurs. On avait, d'abord, songé à y établir un quartier pour les chiens, un autre pour les chats, un troisième pour les chevaux.

Mais les organisateurs, s'inspirant d'une large philosophie, ont pensé que leur bête, après avoir, durant leur vie, prodigé aux hommes tant d'excellents exemples, pouvaient encore, au delà du tombeau, donner à leurs anciens maîtres quelques hautes leçons de tolérance et de fraternité. Dans ce cimetière, il y aura donc point de quartiers, point de vaines divisions; rien qui rappelle, officiellement du moins, les hautes de races, la hiérarchie, les préjugés. On ne pourra empêcher, il est vrai, que la différence des fortunes ne se traduise dans l'apparence extérieure des monuments. Il y aura, comme dans les nécropoles humaines, des pompes érotiques, d'ambitieux mausolées, à côté de la fosse commune et des terrains étroits, délimités par une bordure de bois. Il faut bien que les sépultures des riches se distinguent de nos frères inférieurs, et que les tombes de la Vilette soient de trois grands philosophes pour s'offrirer jamais des somptuosités posthumes des lettres du faubourg Saint-Germain.

Il y aura, d'ailleurs, dans le futur cimetière, un lieu où riches et pauvres pourront fraterniser. C'est une sorte de musée où les organisateurs de l'entreprise se

Le Budget anglais.

Londres, 13 avril - Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, a présenté aujourd'hui le budget à la Chambre des Communes. La salle était pleine quand il s'est levé pour prendre la parole. Il a débuté en disant que la période difficile de ces années dernières, la guerre hispano-américaine et les conflits sur le Niger et le Nil n'avaient eu aucune influence sur les revenus du pays. Continuant, le chancelier de l'échiquier a dit qu'il avait été déçu par les revenus du tabac, et qu'il croyait avec confiance que si on n'y touchait pas, les revenus de cette source augmenteraient l'année prochaine en raison de l'augmentation de la consommation. Les dépenses sont estimées à 112,197,000 livres sterling. C'est une augmentation de 6,098,000 livres sur l'année dernière. L'augmentation totale des dépenses pour les quatre dernières années n'est pas inférieure à 19,075,000 livres-sterling.

Si cette augmentation devait continuer, a fait remarquer l'orateur, il faudrait que le parlement consentît à une grande augmentation des impôts ou qu'il découvrit de nouvelles sources de revenu productives. Dans le cas contraire, une réaction contre les grandes dépenses se produirait; et il craignait qu'une telle réaction ne réduisît l'efficacité du service définitif au point où il se trouvait malheureusement à l'époque des dernières élections.

L'imbricatio de Samoa.

Berlin, 13 avril - L'ambassade des Etats-Unis a fait aujourd'hui, à midi, la communication suivante au représentant de la Presse Associée: Nous avons reçu du bureau des affaires étrangères un compte-rendu du récent conflit qui a eu lieu à Samoa.

Le gouvernement a exprimé la sympathie qu'il faisait éprouver à l'événement. Il a profité de l'occasion pour demander l'adoption du principe de l'humanité dans les solutions à prendre par la Commission allemande. Baron Speck Von Sternberg, ministre prussien, a pris le plus promptement possible pour Samoa. Le gouvernement allemand pense que l'arrivée très prochaine de la commission peut seule prévenir une autre effusion de sang.

Ce matin, le baron Von Bulow a annoncé à l'ambassade des Etats-Unis que la Grande-Bretagne a enfin consenti à adopter le principe de l'humanité.

Comme les Etats-Unis y consentent également, la commission peut partir sans délai. La Presse allemande publie les nouvelles sans grand commentaire. La "Gazette de Cologne" fait la réflexion suivante: S'il est prouvé que le gérant de la plantation est coupable, l'Allemagne approuvera son arrestation et demandera qu'il soit puni. Nous n'avons pas à défendre un Allemand, uniquement parce qu'il est allemand.

La "Gazette de Cologne" ajoute que le Dr Rafal, président du conseil municipal d'Apia, a commis une illégalité en fermant le bureau du juge.

Nous espérons que les deux autres puissances admettront les actes illégaux de leurs représentants. Le "Tagblatt" traite d'illégalité l'arrestation du gérant de la plantation ou à lieu le conflit. Notre conseil, dit-il, est le seul juge compétent.

Le "Lokal Anzeiger" dit que, selon lui, l'affaire exige que la commission agisse promptement. Plusieurs journaux influents, tels que le "Deutsch Zeitung" et le "Kurier de Hanover" déclarent que ce qui vient de se passer démontre la nécessité d'augmenter la marine et construire d'autres navires.

Rapport démenti.

Londres, 13 avril - On affirme que le rapport annonçant l'adhésion sans réserves de Lord Salisbury au principe de l'humanité dans les décisions de la haute commission de Samoa est incorrect. Certaines réserves seront probablement faites par le gouvernement de la Grande-Bretagne.

Remise des rôles de l'armée cubaine au général Brooke.

La Havane, Cuba, 13 avril - Les rôles originaux de l'armée cubaine ont été remis au général Brooke ce soir à huit heures.

Le Budget anglais.

Londres, 13 avril - Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'échiquier, a présenté aujourd'hui le budget à la Chambre des Communes. La salle était pleine quand il s'est levé pour prendre la parole. Il a débuté en disant que la période difficile de ces années dernières, la guerre hispano-américaine et les conflits sur le Niger et le Nil n'avaient eu aucune influence sur les revenus du pays. Continuant, le chancelier de l'échiquier a dit qu'il avait été déçu par les revenus du tabac, et qu'il croyait avec confiance que si on n'y touchait pas, les revenus de cette source augmenteraient l'année prochaine en raison de l'augmentation de la consommation. Les dépenses sont estimées à 112,197,000 livres sterling. C'est une augmentation de 6,098,000 livres sur l'année dernière. L'augmentation totale des dépenses pour les quatre dernières années n'est pas inférieure à 19,075,000 livres-sterling.

Si cette augmentation devait continuer, a fait remarquer l'orateur, il faudrait que le parlement consentît à une grande augmentation des impôts ou qu'il découvrit de nouvelles sources de revenu productives. Dans le cas contraire, une réaction contre les grandes dépenses se produirait; et il craignait qu'une telle réaction ne réduisît l'efficacité du service définitif au point où il se trouvait malheureusement à l'époque des dernières élections.

Le nouveau cabinet grec.

Athènes, Grèce, 13 avril - M. Théotokis, que le roi Georges avait chargé de former un cabinet en remplacement du cabinet Zaimis qui a démissionné le 3 avril dernier, a la suite d'un rapport d'une commission de la Boule demandant l'invalidation de l'élection de M. Zaimis pour cause de fraude et d'intimidation, a annoncé aujourd'hui la formation d'un ministère. Avec la présidence du conseil M. Théotokis prend le portefeuille de l'intérieur. M. Athos Romanos devient ministre des affaires étrangères.

Le général Gomez.

La Havane, Cuba, 13 avril - Donné général et de nombreux officiers des premiers et seconds corps d'armée cubains se sont réunis, hier à Bayamo, et ont décidé de nommer le général Maximo Gomez représentant de l'Assemblée cubaine auprès des Américains, avec pleins pouvoirs pour traiter au nom de l'armée.

Il y a eu 120 suffrages en faveur de Gomez et 12 contre. Les généraux cubains se sont présentés ce soir chez le général Gomez et l'ont informé qu'ils désiraient qu'il représentât l'armée dans toutes les négociations avec les autorités militaires américaines dans l'île de Cuba.

Le général Gomez a accepté, et tous se sont rendus chez le général Brooke pour discuter les détails du décretement et du paiement.

L'état du congressionnel Baird.

Washington, 13 avril - L'état de M. Baird, représentant de la Louisiane au Congrès, est le même; cette nuit, sa mort n'est qu'une question d'heures.

AMUSEMENTS.

LE "SONG RECITAL" DE Mme NOTT.

Il y avait bien longtemps que le nom de Mme James Nott ne s'était trouvé sous notre plume; c'est à l'occasion d'un song recital, pour faire usage d'un anglicisme accepté, qu'il revient.

Comme notre éminente collaboratrice l'a annoncé dans ses mondaines, Mme Nott donne demain, à quatre heures de l'après-midi, dans les salons de Mme William J. O'Donnell, un concert auquel assistera un monde nombreux, trié sur le volet.

Fuite du président Alonzo.

Londres, 14 avril - Le correspondant du "Times" à Lima, Pérou, confirme le rapport annonçant que Alonzo, président de la République de Bolivie, s'est enfui en Chili après la défaite de ses troupes à Oruro, par les insurgés commandés par le général Pando.

Les négociations au sujet de Samoa.

Londres, 14 avril - Le "Standard" publie la dépêche suivante de Berlin: La tension entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne à propos de Samoa a quelque peu augmenté depuis hier.

A leur conférence, le baron Von Bulow, ministre des affaires étrangères, et Sir Frank Lascelles, ambassadeur d'Angleterre, n'ont pu s'entendre sur tous les points en dispute.

Une note du "Temps".

Paris, France, 13 avril - Le "Temps", un journal semi-officiel, publie la note suivante: Le capitaine Freytag, un des membres de la cour martiale qui a condamné Dreyfus, a envoyé à M. Lockroy, ministre de la marine, une lettre dans laquelle il dit que des documents tendant à établir la culpabilité de Dreyfus ont été communiqués aux membres de la cour dans la salle où ils s'étaient réunis pour délibérer.

M. Lockroy a envoyé cette lettre à M. de Freycinet, ministre de la guerre.

Le nouveau cabinet grec.

Athènes, Grèce, 13 avril - M. Théotokis, que le roi Georges avait chargé de former un cabinet en remplacement du cabinet Zaimis qui a démissionné le 3 avril dernier, a la suite d'un rapport d'une commission de la Boule demandant l'invalidation de l'élection de M. Zaimis pour cause de fraude et d'intimidation, a annoncé aujourd'hui la formation d'un ministère. Avec la présidence du conseil M. Théotokis prend le portefeuille de l'intérieur. M. Athos Romanos devient ministre des affaires étrangères.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les vues du Vatican, reproduisant fidèlement et d'une façon saisissante non seulement les appartements du palais des Papes, mais le Pape lui-même au milieu de son entourage, continuent à attirer la foule des amateurs à l'Académie de Musique. Il y aura deux exhibitions par jour jusqu'à la fin de la semaine, et elles feront constamment de belles salles.

TULANE.

Les deux étoiles de la troupe de Tulane, Miss Blanche Walsh et McDowell, se font toujours applaudir dans "Fedora" comme dans la "Tosca". Le premier de ces deux grand drames a obtenu un vif succès, mercredi soir.

Il sera joué de nouveau, vendredi et samedi en matinée. La "Tosca" est réservée pour la dernière représentation, samedi soir.

ST-CHARLES.

La direction de St-Charles a été heureuse dans son choix de pièces, cette saison: mais celui de "Michel Strouff" a été un des plus réussis. Depuis dimanche dernier, la salle ne desuimpt pas.

Pour le moment, c'est la production de "Blue Jeans" qui procure le plus les amateurs. La mise en scène y est, dit-on, splendide et l'on y verra une acierie réelle, en pleine opération et fonctionnant devant le public.

Le principal rôle sera rempli par Miss Nettie Bourne, dont on connaît le talent, et elle y a pour partenaire M. Jack Farrell. Il ne sans dire que la pièce sera accompagnée d'un superbe vaudeville.

THEATRE CRESCENT

La série de représentations d'opéras comiques est très suivie au Crescent. Après "The Queen's Lace Handkerchief" qui, comme on le sait, a parfaitement réussi, nous avons eu depuis deux jours "Henry VIII". Miss Kerwin, qui a une très jolie voix, y a fait preuve de talent, et elle a eu le bon esprit d'introduire des chants patriotiques et populaires qui ne manquent jamais de faire leur effet.

Demain, nous aurons "Said Pacha", qui restera sur l'affiche jusqu'à la fin de la semaine. La troupe donnera une seconde semaine avec le "Black Hussar", le "Royal Middy" et "Carmen", pièces dans lesquelles Miss Kerwin s'est conquis une grande réputation.

TOT DE LA FIV.

Entendu cette énormité? - Quel ours que ce monsieur! - Il ne rira jamais un salut. - Il en fait peut-être collection.

AMUSEMENTS.

Il y avait bien longtemps que le nom de Mme James Nott ne s'était trouvé sous notre plume; c'est à l'occasion d'un song recital, pour faire usage d'un anglicisme accepté, qu'il revient.

Comme notre éminente collaboratrice l'a annoncé dans ses mondaines, Mme Nott donne demain, à quatre heures de l'après-midi, dans les salons de Mme William J. O'Donnell, un concert auquel assistera un monde nombreux, trié sur le volet.

Mme Nott est une musicienne de nature et d'éducation. Professeur depuis des années, c'est à la grande école du chant, en France, qu'elle a achevé les études excellentes qu'elle avait commencées ici. L'Abéille, on se le rappelle, salua son talent à son aurore et la suivit toujours dans sa brillante carrière avec le plus vif intérêt, une sorte de fierté même: c'était une compatriote

les parties contractantes ne se convenant généralement pas le moins du monde. Il était venu des enfants, et les époux étaient allés vivre chacun de son côté, séparés par ce que l'on est convenu d'appeler des mérites incompatibles.

M. Moiron n'en était pas devenu plus sombre, plus triste, vu qu'il avait toujours eu l'air, dans la vie, de porter le diable en terre, et il était demeuré tabellion à la Vallière, continuant à embrouiller les affaires, subissant et traînant sa vie ayant peur de tout, même de son ombre, et passant son existence à manger le chou, à flagorner la chèvre, ce qui est le plus sûr moyen de mécontenter tout le monde.

Lorsque Mme de Chazay pour sauver son cher Dick, avait décidé de se rendre en France et d'aller à la Vallière, elle avait rendu, la nuit venue, une secrète visite à M. Félix Moiron. Celui-ci, nous le savons, avait été bien fort de reconnaître en elle la comtesse Aline de Chazay, mais aussitôt, il avait laissé apparaître un très grand embarras et une violente frayeur.

Les deux frères, Simon et André Lowel, ayant fait passer leur belle-sœur, pour folle, avaient rapporté d'Angleterre une attestation régulière de la police, comme quoi ladite belle-sœur était devenue absolument démente, comme quoi cette malheureuse détraquée en était ar-

rière à déjouer toutes les poursuites de ceux qui désiraient s'emparer d'elle pour lui faire donner tous les bons soins que réclamait son lamentable état. Elle s'était enfuie, elle et son enfant... toutes les recherches étaient demeurées inutiles, et elle avait certainement trouvé la mort, elle et sa fille, à la suite de la plus misérable des agonies.

M. Félix Moiron, qui ne fournissait jamais un compte, la chose lui eût été matériellement impossible, étant donné le désordre fou dans lequel s'éternisait son étude, s'était parfaitement arrangé avec les deux frères Lowel. Il y avait, d'ailleurs, dans le futur cimetière, un lieu où riches et pauvres pourraient fraterniser. C'est une sorte de musée où les organisateurs de l'entreprise se

l'offensive et recommencer cette lutte où elle et sa fille avaient failli tant de fois déjà trouver la mort. Et Mme Victoire s'y refusait, craignant par-dessus tout les deux misérables qui, armés et forts, ne reculeraient devant rien, des qu'ils sentiraient leur situation pécuniaire menacée.

Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething with PERFECT SUCCESS. It SOOTHES the GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and get Mrs. Winslow's Soothing Syrup and not the kind that costs a cent a bottle.